

Applaudi à Paris : Jakob Schlaepfer

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 36

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-796195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Applaudi à Paris: Jakob Schlaepfer

Prêt-à-porter printemps/été 79


Photos: Jean-Philippe Decros

Un feu d'artifice pétillant de couleurs vives et joyeuses, ce sont les nouveaux tissus et les nouvelles broderies que les principaux stylistes du prêt-à-porter parisien ont choisis pour en faire des modèles, parfois « sur la peau ». Jakob Schlaepfer, Saint-Gall, souligne encore cette explosion de couleurs par les irisations de ses paillettes transparentes ou imprimées, l'éclat des strass, le reflet de ses cabochons de diverses dimensions et noirs comme de l'onyx et le prestige de broderies d'or et d'argent. La transparence fait prime, c'est pourquoi l'on utilise du georgette, de la mousseline de soie et de l'organdi comme fonds de broderie. Mais le crêpe de Chine et le crêpe satin, tous deux au tomber souple, restent dans la course, car ils savent dessiner la silhouette épidermique avec une sensuelle précision.

La richesse d'inspiration dont font preuve les broderies ne paraît pas connaître de frontières. Les « allumettes enflammées » expriment le plaisir de jouer avec le feu; les « épingles de sécurité » et les graffiti, qui sont aussi en couleurs éclatantes, ne sont pas moins originaux. Que ces broderies sacrifient à l'avant-garde ou soient de caractère plus traditionnel, elles n'en extériorisent pas moins la joie d'une mode vive et jeune.

Chantal Thomass

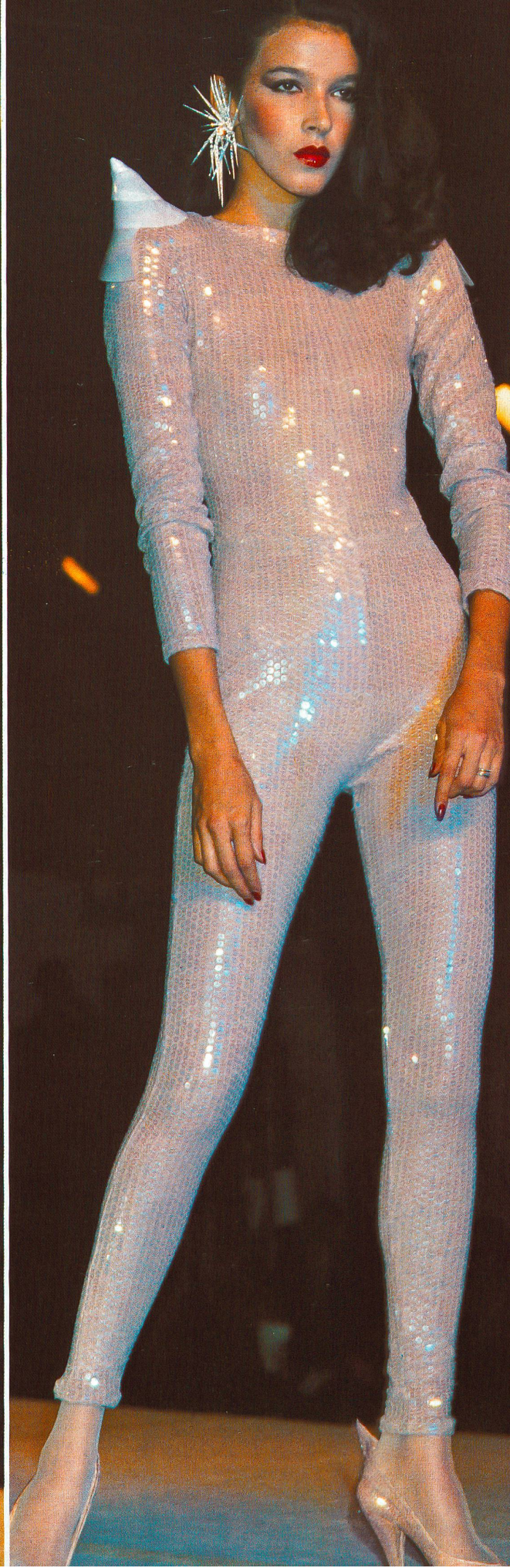
Robe de mariage
en broderie de paillettes
iridescentes sur « Gentina ».

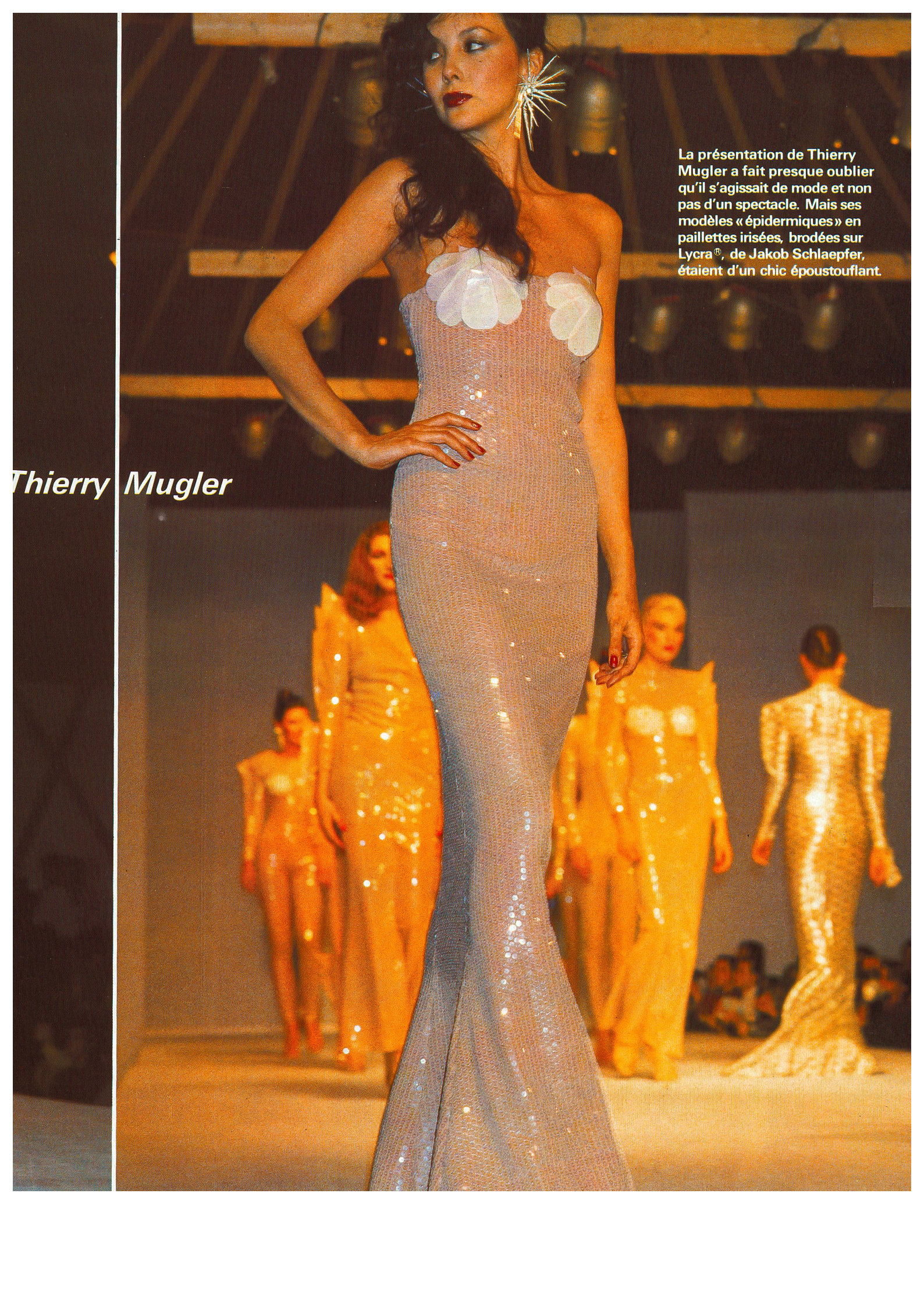


Des paillettes en tons chauds saturés, brodées à plat, de Jakob Schlaepfer, ont inspiré à Marc Bohan divers hauts pour ses modèles « Dior Boutique », tels que boléro, jaquette, débardeur et chasuble, portés généralement sur des jupes étroites.

Dior Boutique

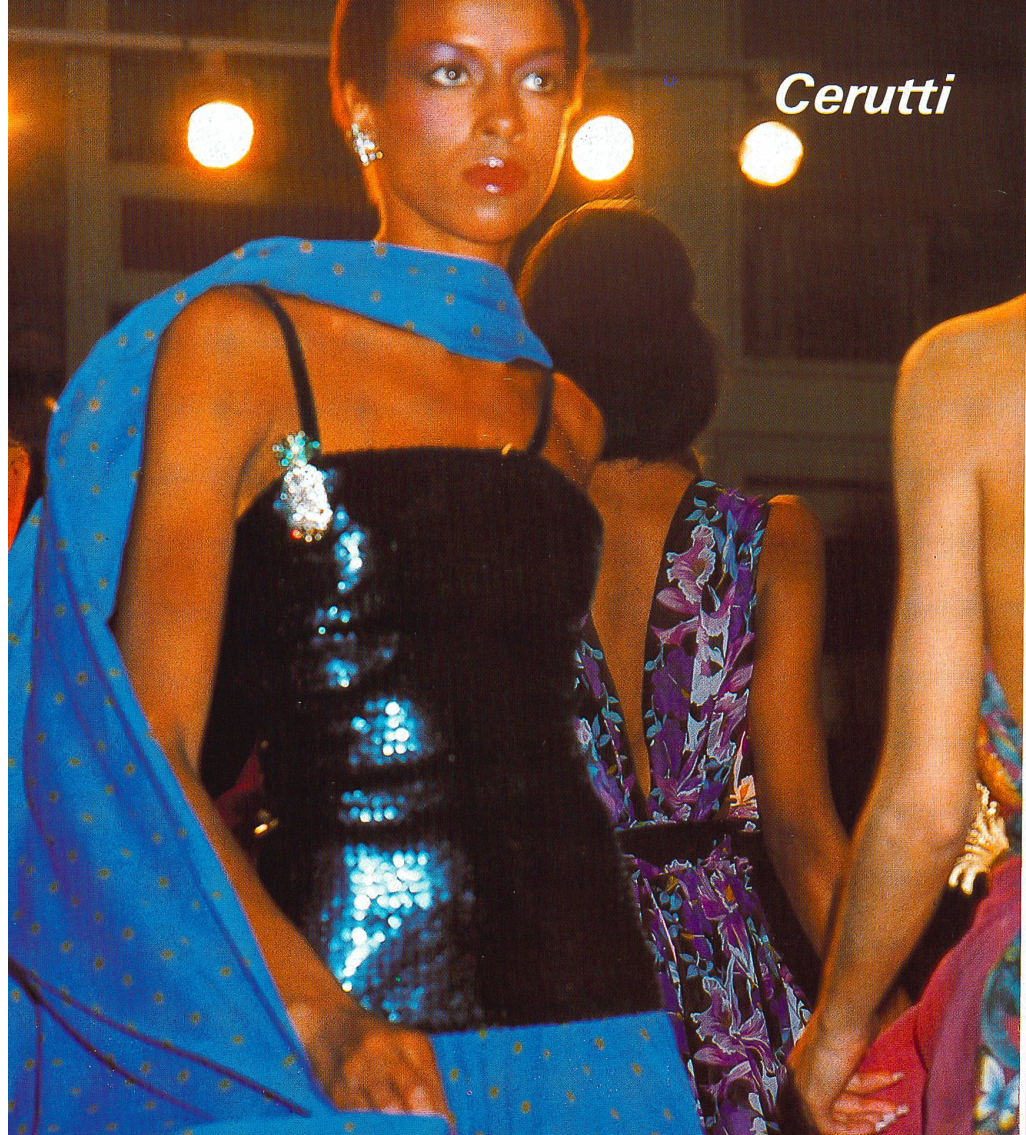




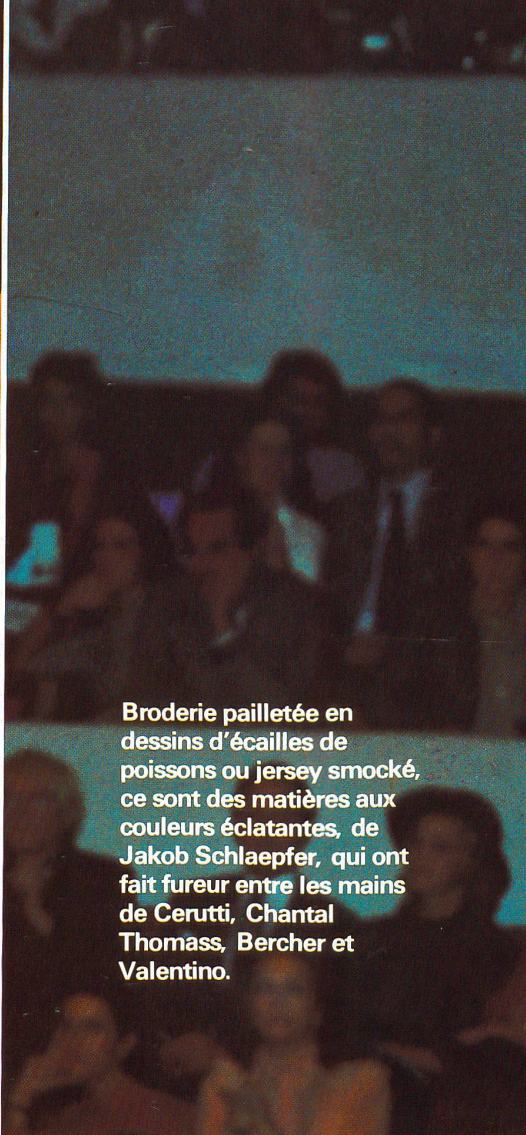


La présentation de Thierry Mugler a fait presque oublier qu'il s'agissait de mode et non pas d'un spectacle. Mais ses modèles « épidermiques » en paillettes irisées, brodées sur Lycra[®], de Jakob Schlaepfer, étaient d'un chic époustouflant.

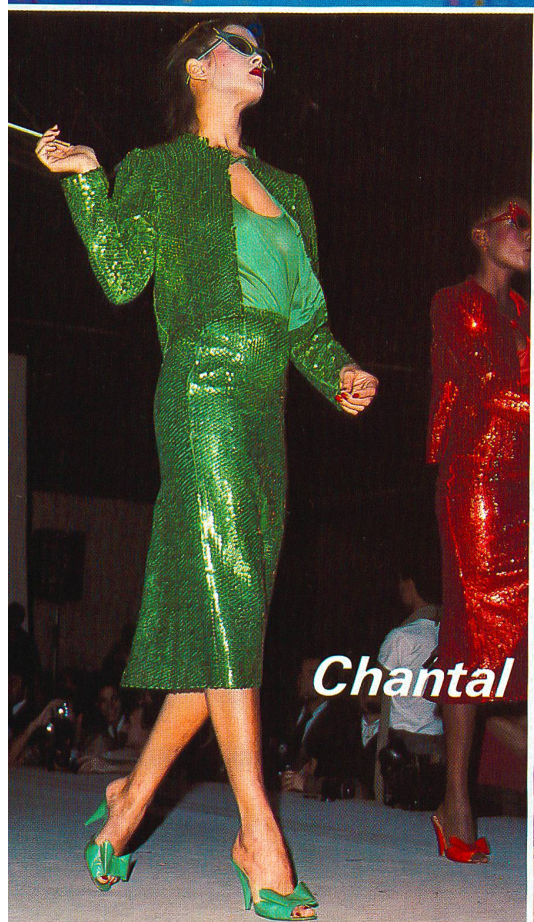
Thierry Mugler



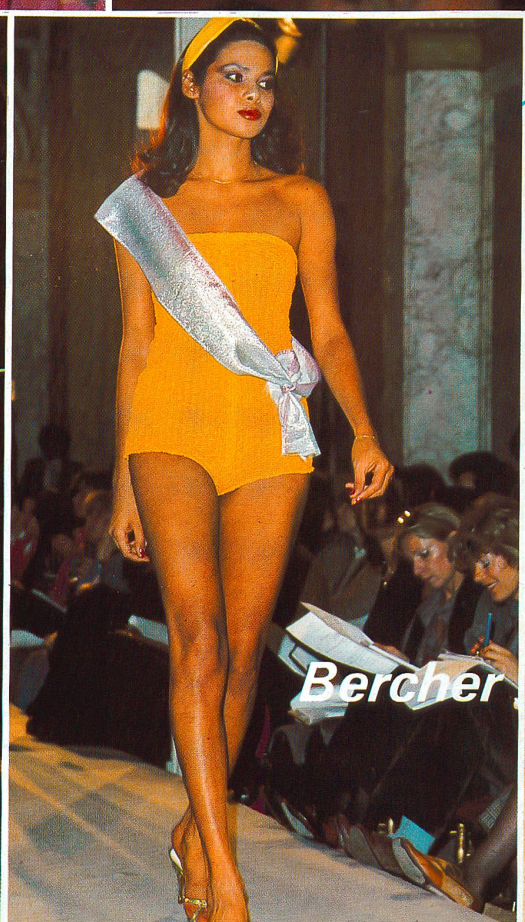
Cerutti



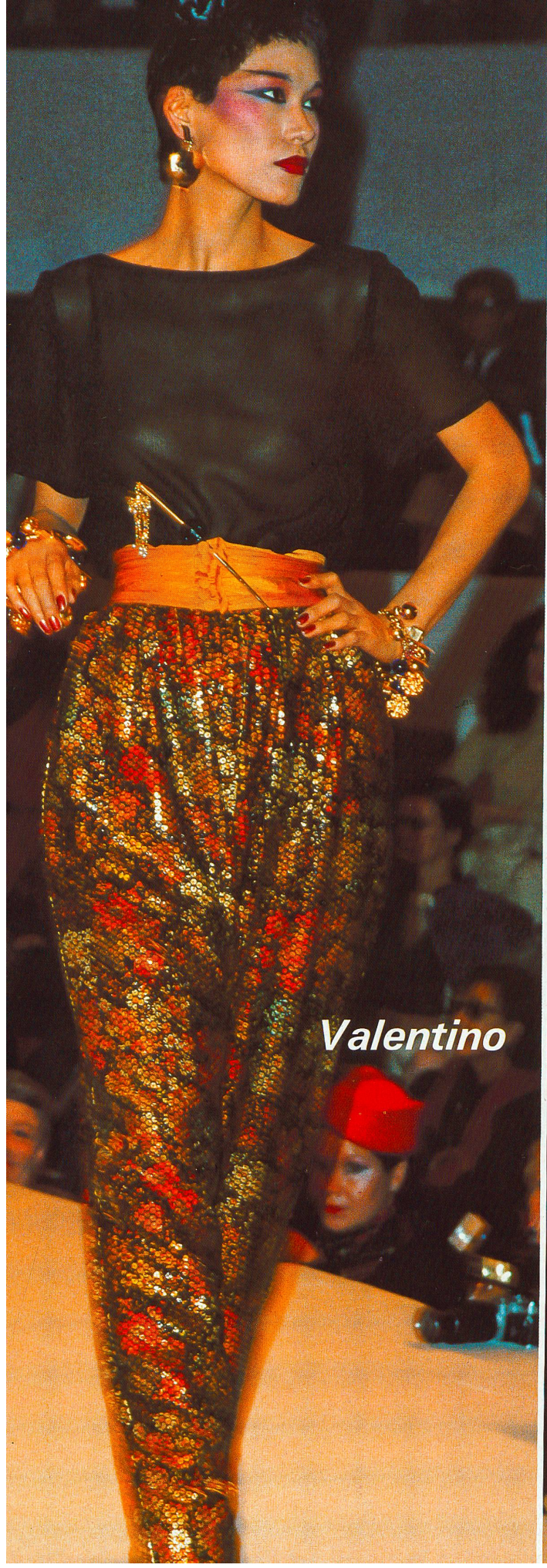
Broderie pailletée en dessins d'écaillés de poissons ou jersey smocké, ce sont des matières aux couleurs éclatantes, de Jakob Schlaepfer, qui ont fait fureur entre les mains de Cerutti, Chantal Thomass, Bercher et Valentino.

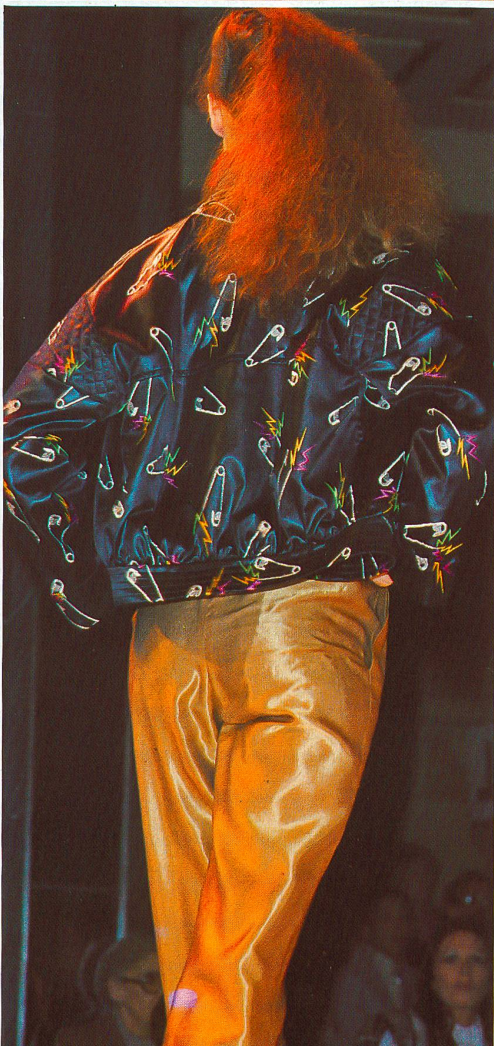


Chantal Thomass



Bercher





Ungaro Parallèle

La mode joue avec le feu! Ungaro a joué toutes les cartes de sa fantaisie et utilisé les originaux dessins de la collection Jakob Schlaepfer pour créer des modèles tout aussi originaux.

